

FRANÇAIS-PHILO

Synthèse n°1 sur Hannah Arendt

TD n°3 sur le résumé

SYNTHÈSE N°1
SUR HANNAH ARENDT

L'aveuglement

INTRODUCTION

- **Ne pas dire la vérité** peut signifier de multiples choses : on peut **se tromper** et prendre pour vrai ce qui ne l'est pas, on peut très bien savoir à quoi s'en tenir, mais avoir **un intérêt personnel à mentir**, et enfin on peut **ne plus savoir où on en est de ses propres mensonges...**
- Hannah Arendt distingue donc bien le mensonge qui n'est lié qu'à une **méconnaissance** des faits, de celui qui est **intentionnel**, intéressé. La situation la plus grave étant celle dans laquelle nous avons fini par **nous intoxiquer nous-mêmes**, par croire à nos mensonges.
- **1. L'erreur**
2. La mauvaise foi
3. Se tromper soi-même

Une attaque sous fausse bannière : l'Opération Himmler



RADIO TOWER



PRISONERS DRESSED AS SABOTEURS



GERMAN INVASION

Attaque du poste radio de Gleiwitz (1er sept. 1939)

1. L'ERREUR

- Erreur et mensonge sont proches, mais **l'erreur est anodine, tandis que le mensonge peut devenir poison** : « *La marque de la vérité de fait est que son contraire n'est ni l'erreur ni l'illusion, ni l'opinion, dont aucune ne rejaillit sur la bonne foi personnelle, mais la fausseté délibérée ou le mensonge.* » (VEP 317).
- Hannah Arendt cite Montaigne à ce sujet : « *“le revers de la vérité a cent mille figures et un champ indéfini”* » (VEP 328).

1. L'ERREUR

- Hannah Arendt semble plus portée à croire, dans le cas des *Pentagon papers*, à des **erreurs d'appréciations** : « *Pleins de confiance dans "leur situation, leur formation et leur réussite", ils ont peut-être menti par patriotisme erroné.* » (DMEP 21)
- « *ils s'efforçaient de découvrir **des lois permettant d'expliquer l'enchaînement des faits historiques et politiques et de le prévoir**, comme s'il s'agissait d'une réalité aussi nécessaire et non moins certaine que les phénomènes naturels l'étaient autrefois pour les physiciens.* » (DEMP 22).

1. L'ERREUR

- À cette méconnaissance du caractère imprévisible de tout ce qui est d'origine humaine, s'ajoute **la tendance à tout transformer en pari**, en calcul de probabilités : « *la théorie des jeux et l'analyse des systèmes, les scénarios (...) et l'énumération méticuleuse d'"options", d'ordinaire au nombre de trois, A, B et C (...) L'erreur, dans ce mode de pensée, consiste d'abord à imposer des choix entre des solutions qui paraissent mutuellement s'exclure ; jamais la réalité ne s'offre à nous sous cette forme de prémisses aboutissant à des conclusions logiques.* » (DMEP 23)

1. L'ERREUR

- La tendance des analystes du gouvernement à **tout observer au travers du prisme de la politique intérieure** peut aussi être considérée comme une erreur de bonne foi, involontaire : « *la principale erreur, l'erreur de jugement fondamentale, fut de (...) décider de problèmes militaires “dans une perspective politique et de relations publiques”* » (DMEP 32)

1. L'ERREUR

- **La méconnaissance des réalités historiques et culturelles** peut aussi être comptée comme une erreur, car les décisions prises sans connaissance des mentalités d'un pays autre que le sien ne peuvent être fondées en vérité. Elle n'est pas cachée, mais réellement inconnue, absente dans l'esprit de celui qui agit : « *Dans le cas du Vietnam, nous nous trouvons en présence non seulement de la confusion et du mensonge, mais aussi d'une **ignorance réellement effarante et de bonne foi de tout l'arrière-plan historique du problème** »*

1. L'ERREUR

- Le sentiment de toute-puissance peut également mener à **des erreurs d'appréciation** ; c'est *l'hybris* si fréquemment observée chez les héros des tragédies grecques : « *Si des moyens aussi importants et coûteux en vies humaines et en ressources matérielles ont pu être consacrés à des fins dépourvues de tout sens politique, il ne faut pas en chercher la raison seulement dans la surabondance regrettable des ressources de ce pays, mais aussi dans son incapacité de comprendre que le pouvoir, même celui d'une très grande puissance, comporte toujours des limites.* »

(DMEP 56)

1. L'ERREUR

- Autre phénomène qui conduit à des interprétations erronées : les comparaisons. Un proverbe dit bien « **comparaison n'est pas raison** » : C'est Lyndon Johnson qui compare Ngo Dinh Diem à Churchill, ou les analystes qui pensent que toute concession à un pays étranger est un « *second Munich* » par comparaison avec les catastrophiques concessions du premier ministre anglais Chamberlain à Hitler en 1938... « *Ils étaient incapables d'apprécier la réalité en elle-même, car ils avaient toujours présent à l'esprit quelque parallèle qui les "aidait" à l'interpréter.* » (DMEP 59).



Catherine II



Grigori Potemkine



Yamoussoukro, Côte d'Ivoire



Le village de Kijong Dong en Corée du nord



2. LA MAUVAISE FOI

- la principale raison qui pousse à mentir, c'est **l'intérêt** : « *la vérité de fait, s'il lui arrive de s'opposer au profit et au plaisir d'un groupe donné, est accueillie aujourd'hui avec une hostilité plus grande qu'elle ne le fut jamais.* » (VEP 300). Mais la nature de ces mensonges intéressés a changé ; **ils remettent en cause la vérité elle-même** : « *les mensonges politiques modernes traitent efficacement de choses qui ne sont aucunement des secrets mais sont connues de pratiquement tout le monde.* » (VEP 321).

2. LA MAUVAISE FOI

- Ils élaborent des décors de théâtre, des illusions qui prétendent faire concurrence à la vérité, comme **les villages Potemkine**, ces décors de théâtre peuplés de comédiens que, selon la légende, le premier ministre de Catherine II, Grigori Potemkine (1739-1791), lui fit visiter pour qu'elle ait une meilleure image de son propre pays : « *L'édification de villages de Potemkine, si chère aux politiciens et propagandistes des pays sous-développés, ne conduit jamais à l'établissement d'une chose réelle mais seulement à une prolifération et à une perfection du trompe-l'œil.* » (VEP 329)

2. LA MAUVAISE FOI

- On retrouve cette modification intentionnelle et malhonnête de la vérité dans les *Pentagon papers* :
« *Le problème fondamental posé par ces documents est celui de la **tromperie*** » (DMEP 11)
- Ce qui rend ces comportements inexcusables et les distingue de simples erreurs, c'est que « *les décisions erronées et les **déclarations mensongères** étaient toujours en contradiction avec les rapports étonnamment véridiques des services de renseignements* » (DMEP 25).

2. LA MAUVAISE FOI

- Cela étant dit, et sans chercher à trouver des excuses à ces mensonges, la philosophe est obligée de reconnaître qu'ils sont plus ou moins **inévitables** en politique, pour deux raisons : d'abord parce que la politique est une forme d'action, et que le mensonge est actif, quand la reconnaissance de la vérité est passive : « *Nous sommes libres de changer le monde et d'y introduire de la nouveauté. Sans cette liberté mentale de reconnaître ou de nier l'existence, (...) il n'y aurait aucune possibilité d'action ; et l'action est évidemment la substance même dont est faite la politique.* » (DMEP 14)

2. LA MAUVAISE FOI

- et d'autre part parce que **la vérité est fragile** ; rien de plus facile que de semer le doute, de créer la confusion dans l'esprit du public : « *Pour que les faits soient assurés de trouver durablement place dans le domaine de la vie publique, il leur faut le témoignage du souvenir et la justification de témoins dignes de foi. Il en résulte qu'aucune déclaration portant sur des faits ne peut être entièrement à l'abri du doute, aussi invulnérable à toute forme d'attaques que, par exemple, cette affirmation : deux et deux font quatre.* » (DMEP 15).

Le renard et les raisins

Certain Renard Gascon,
d'autres disent Normand,
Mourant presque de faim,
vit au haut d'une treille
Des Raisins mûrs apparemment,
Et couverts d'une peau vermeille.



Le galand en eût fait volontiers un repas ;
Mais comme il n'y pouvait atteindre :

"Ils sont trop verts,
et bons pour des goujats. "



Fit-il pas mieux que de se plaindre ?

Jean de la Fontaine



Nicolai Ceausescu, dictateur roumain, le 21/12/1989





3. SE TROMPER SOI-MÊME

- Mais si tromper le public est un acte banal, il n'est pas sans conséquences plus profondes et plus inattendues. **Mentir n'est pas un acte innocent**, il a un effet sur les autres mais aussi sur celui qui prononce les mensonges. Il est facile de s'y laisser prendre : « *hommes d'État et (..) diplomates (...) connaissaient encore et pouvaient préserver la vérité. Ils n'étaient pas disposés à devenir victimes de leurs propres falsifications ; ils pouvaient tromper les autres sans se tromper eux-mêmes.* » (VEP 322).

3. SE TROMPER SOI-MÊME

- Elle aborde ensuite la question de savoir s'il est plus condamnable moralement de **mentir en sachant la vérité** ou de **mentir en ayant oublié quelle est la vérité** : « *Quelle meilleure excuse morale pourrait offrir un menteur que ceci que son aversion pour le mensonge était si grande qu'il a eu à se convaincre lui-même avant de pouvoir mentir aux autres, que, comme Antonio dans La Tempête, il a dû faire "une pécheresse de sa propre mémoire, pour croire à son propre mensonge" ?* » (VEP 323)

3. SE TROMPER SOI-MÊME

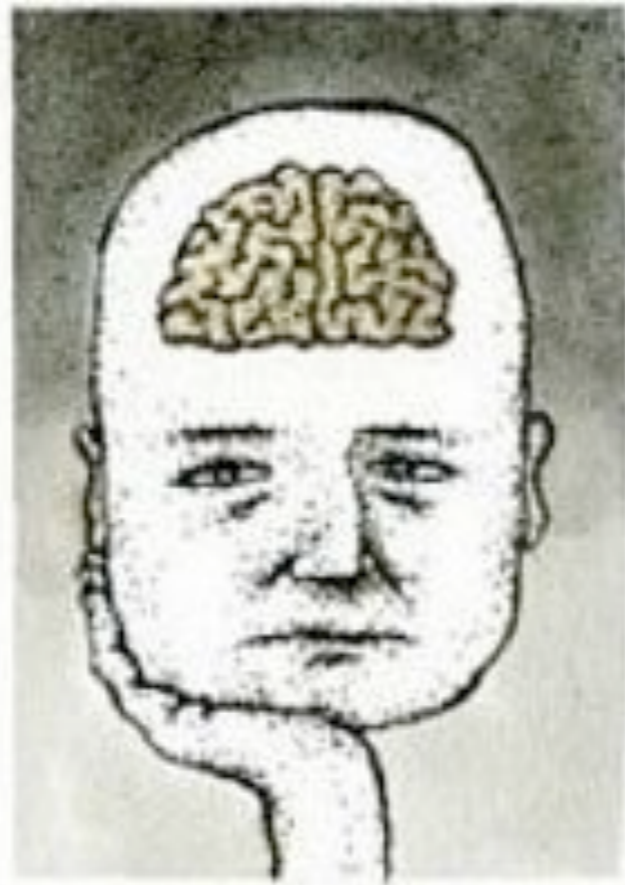
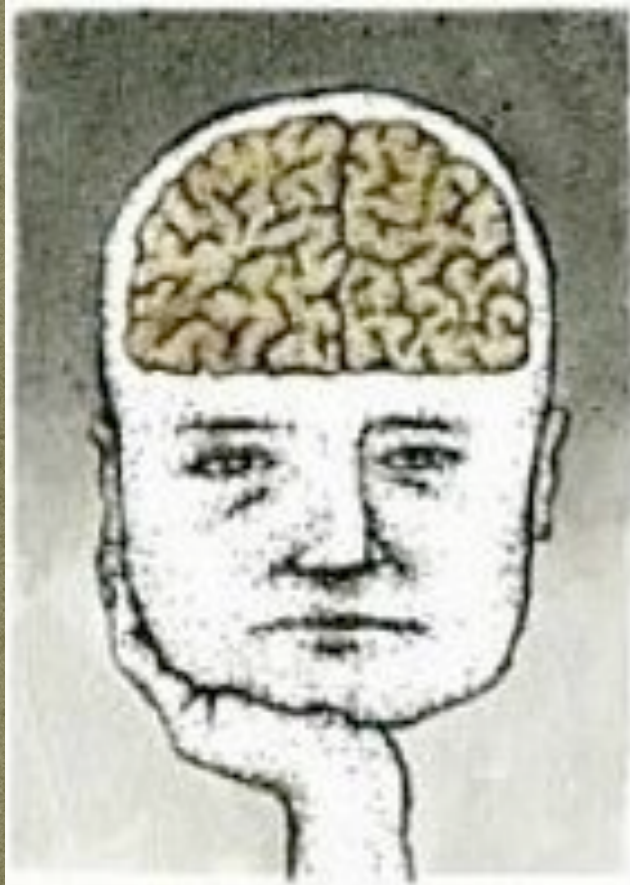
- Dans ce que révèlent les *Pentagon papers*, il est certain qu'il y a eu beaucoup de ce genre d'auto-intoxication à l'œuvre à l'état-major et à la présidence pendant toute la guerre du Vietnam ; Hannah Arendt évoque « *les sables mouvants des déclarations mensongères de toute espèce, de la tromperie consciente ou de **l'autosuggestion*** » (DMEP 12) ; « *La première explication qui vient à l'esprit quand on songe à répondre à la question : "Comment ont-ils pu ?" n'est pas sans rapport avec le lien qui existe entre la tromperie et l'autosuggestion.* » (DMEP 51).

3. SE TROMPER SOI-MÊME

- Les **idées reçues** étaient si implantées dans le cerveau des analystes et des décisionnaires, que rien ne pouvait les remettre en cause : « *En janvier 1945, Mao Tsé-toung et Chou En-lai avaient pris contact avec le président Roosevelt, “en vue de l’établissement de relations diplomatiques avec les États-Unis, afin d’éviter que la Chine ne dépende totalement de l’Union soviétique” (c’est nous qui soulignons). (...) il fut interdit de faire état de la démarche chinoise, parce que, selon le commentaire du professeur Allen Whiting, elle était en contradiction avec “l’image d’un communisme monolithique placé sous la direction de Moscou”* ». (DMEP 46)

3. SE TROMPER SOI-MÊME

- On en est apparemment arrivé à un stade, d'après les documents publiés, où **les préjugés** ont neutralisé un principe pourtant élémentaire de la guerre :
« L'engagement arrivé à ce stade, la prémisse initiale procédant de la théorie des dominos selon laquelle il ne fallait pas prêter attention au pays ou à la région en eux-mêmes, se transforma en cette autre idée : “ne pas prêter attention à l'ennemi”, et cela en pleine guerre ! » (DMEP 63).



CONCLUSION

- En conclusion, on peut dire que le mensonge est parfois **innocent**, quand il relève d'une mauvaise appréciation de la réalité, mais il devient plus **condamnabile** lorsqu'il relève d'une stratégie de communication, d'un projet de manipulation ; mais la frontière entre les deux est brouillée lorsque **le menteur devient la première victime de ses mensonges** : il perd de vue la réalité et se retrouve incapable de retomber sur ses jambes.
- Cette situation paradoxale est illustrée malicieusement par Georg Christoph Lichtenberg : « *Faire croire à des gens d'esprit que nous sommes ce que nous ne sommes point est plus difficile, dans la plupart des cas, que de devenir vraiment ce que l'on veut paraître.* »

TD SUR LE RÉSUMÉ

YANN KINDO

professeur d'histoire

1972-





Trofim Lyssenko